



## Agriculture et eau

### Points clés

- L'agriculture est le secteur qui consomme le plus d'eau et aussi, souvent, l'un de ceux qui en gaspillent le plus. L'agriculture est aussi l'une des principales sources de pollution de l'eau. Ces facteurs, non seulement ont un impact négatif sur l'environnement dans de nombreuses régions, mais menacent aussi la viabilité du secteur agricole lui-même et celle des autres usagers de l'eau.
- Pour faciliter la transition vers un secteur agricole plus durable et productif, résilient aux risques liés à l'eau, les responsables publics devraient agir au niveau des exploitations, des bassins versants et du territoire national pour, par exemple :
  - Créer des incitations afin d'encourager les agriculteurs à économiser l'eau et à mieux gérer l'utilisation des intrants agricoles polluants.
  - Faire respecter les réglementations existantes sur l'eau et éliminer les mesures qui encouragent l'utilisation excessive d'eau et les activités polluantes.



### Quel est le problème ?

Certaines régions agricoles de la zone de l'OCDE ont été confrontées ces dernières années à des pénuries d'eau toujours plus importantes. Les grandes sécheresses qui ont sévi au Chili et aux États-Unis, par exemple, ont affecté la production agricole tout en appauvrissant les réserves d'eau superficielle et souterraine.

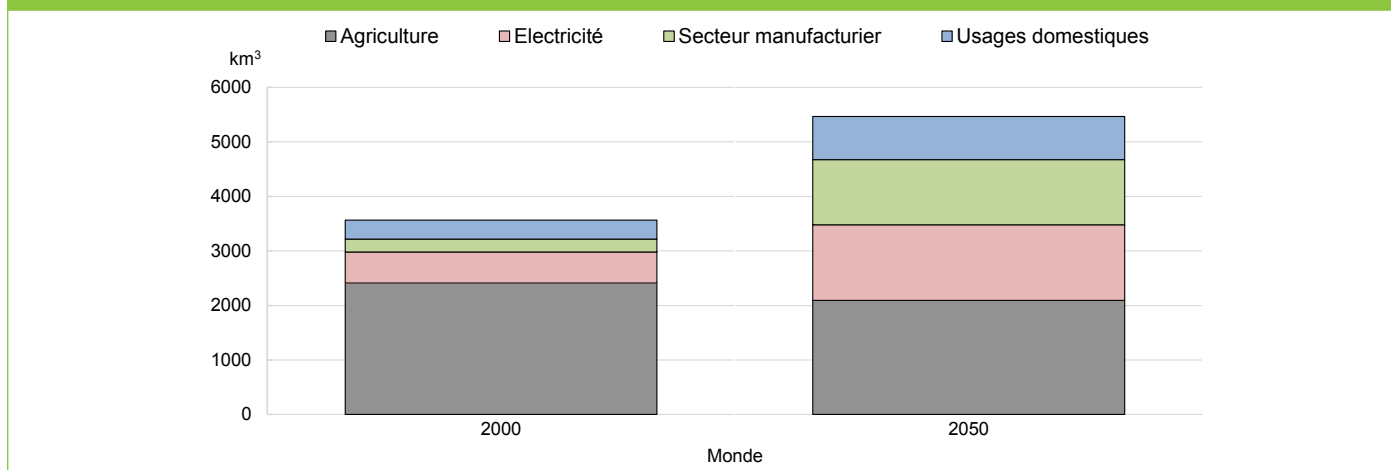
Cette tendance devrait se poursuivre. Les projections indiquent que la production agricole devra se contenter de quantités d'eau beaucoup plus limitées. Le changement climatique devrait accroître la variabilité des précipitations et des ressources en eau superficielle et réduire la couverture neigeuse et les glaciers. Les événements météorologiques extrêmes, comme les sécheresses et les inondations, devraient aussi devenir plus fréquents. Au-delà de ces changements, les agriculteurs de nombreuses régions devront faire face à la concurrence accrue des usagers non agricoles sous l'effet de la densification de la population urbaine et de la demande d'eau des secteurs de l'énergie et de l'industrie.

Enfin, la qualité de l'eau devrait également se détériorer

dans beaucoup de régions, en raison de l'augmentation des activités polluantes, de la salinisation causée par l'élévation du niveau des mers et des fluctuations des ressources en eau évoquées plus haut. Ces problèmes devraient avoir d'importantes répercussions sur l'agriculture – secteur fortement dépendant des ressources en eau – en menaçant la productivité des cultures pluviales et irriguées et de l'élevage dans de nombreuses régions. Ces bouleversements pourraient à leur tour se répercuter sur les marchés, les échanges et la sécurité alimentaires en général.

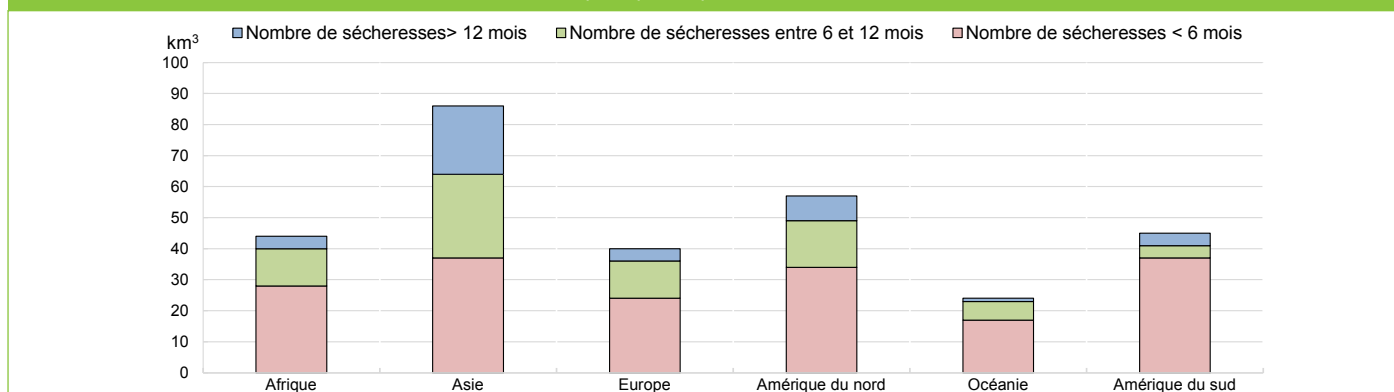
Pour autant que l'agriculture soit affectée par ces changements, elle contribue aussi à ces problèmes puisque, dans beaucoup de régions, le secteur est un gros consommateur – et souvent gaspilleur – et aussi pollueur de ressources en eau. Dans ces conditions, l'agriculture a un rôle central à jouer pour répondre à ces défis. L'agriculture irriguée reste le premier consommateur d'eau à l'échelle mondiale : elle compte pour 70 % des prélèvements d'eau à l'échelle mondiale et pour plus de 40 % dans plusieurs pays de l'OCDE.

GRAPHIQUE 1. LA CONSOMMATION MONDIALE D'EAU DEVRAIT FORTEMENT AUGMENTER DANS UN AVENIR PROCHE



## GRAPHIQUE 2. LE NOMBRE D'ÉPISODES DE SÉCHERESSE ET LEUR DURÉE VARIENT SELON LES RÉGIONS

Nombre et durée des principaux épisodes de sécheresse, 1950-2000



Source : OCDE (2016), *Mitigating Droughts and Floods in Agriculture: Policy Lessons and Approaches*, <http://dx.doi.org/10.1787/9789264246744-en>.

Cette tendance est favorisée par le fait que, dans la plupart des pays, les exploitants pratiquant l'agriculture irriguée ne payent pas l'intégralité des coûts de l'eau qu'ils utilisent. Le pompage intensif d'eau souterraine pour l'irrigation épuise les aquifères et peut générer des externalités environnementales négatives, qui ont des retombées économiques importantes dans le secteur et au-delà. De plus, l'agriculture demeure une source importante de pollution de l'eau : le lessivage d'engrais agricoles, l'épandage de pesticides et les effluents d'élevage sont autant de sources de pollution des voies d'eau et des nappes souterraines.



### Que devraient faire les dirigeants ?

Les défis à relever sont à la fois extrêmement complexes et diversifiés localement. Il sera important de se concentrer sur les mesures qui permettent d'accroître l'efficacité d'utilisation générale de l'eau dans le secteur agricole, de réduire l'impact du secteur sur les ressources en eau douce, et d'améliorer sa résilience aux risques liés à l'eau. Pour ce faire, de très nombreuses mesures doivent être prises à différents niveaux, en tenant compte à chaque fois des hydrosystèmes concernés.

#### Au niveau des exploitations, les mesures nécessaires sont les suivantes :

- Mettre en place des systèmes d'information au niveau des exploitations sur les ressources en eau, la qualité de l'eau et les risques.
- Encourager les exploitants à adopter des technologies et pratiques économes en eau et résilientes aux risques liés à l'eau.
- Encourager de meilleures pratiques de gestion agricole qui internalisent les coûts environnementaux selon le principe pollueur payeur.

#### Au niveau des bassins versants, les pouvoirs publics devraient :

- Améliorer les systèmes d'information sur la qualité et la circulation de l'eau superficielle et souterraine, concourir à l'évaluation des risques, et mettre en œuvre des programmes adaptés à chaque situation.
- Définir les droits de propriété attachés aux prélèvements d'eau, aux rejets dans l'eau et à la fourniture d'écosystèmes, et assurer leur adéquation avec les disponibilités d'eau dans une optique durable.
- Établir des systèmes d'allocation d'eau flexibles et robustes autorisant les fluctuations de prix et de quantités – par le jeu des mécanismes de marché, par exemple – en réponse aux conditions saisonnières et aux chocs.

- Recourir à des mesures réglementaires, économiques et collectives pour lutter contre l'usage intensif d'eau souterraine et contre la pollution de l'eau par l'agriculture.

#### Au niveau national, l'environnement général doit être rendu plus propice :

- En faisant respecter les dispositions réglementaires régissant l'utilisation et la pollution de l'eau et en assurant que les sanctions et pénalités sont effectivement appliquées en cas de non-respect.
- En assurant que les redevances payées pour l'eau fournies aux agriculteurs couvrent au moins la totalité des coûts de fourniture et, dans l'idéal, le coût d'opportunité des prélèvements. Des mesures sociales et d'ajustement devraient être mises en place pour dédommager les agriculteurs les plus pauvres ou pour faciliter les regroupements nécessaires dans les secteurs touchés.
- En concevant des instruments de gestion des risques qui permettent réellement de renforcer la résilience des agriculteurs aux incertitudes associées aux aléas météorologiques et aux changements climatiques.
- En éliminant les mesures sans lien avec l'eau qui faussent les prix, notamment les subventions agricoles et énergétiques.
- En promouvant des marchés transparents et ouverts qui favorisent la production de nourriture là où cela est économiquement efficace et écologiquement viable, et qui mutualisent les risques en compensant les pertes de rendements dans une région donnée par des importations.



### Sources principales

- **Mitigating Droughts and Floods in Agriculture: Policy Lessons and Approaches**
- **Les périls du tarissement - Vers une utilisation durable des eaux souterraines en agriculture**
- **Adapting Agriculture to Climate Change**
- **Compendium des indicateurs agro-environnementaux de l'OCDE**
- **Comportement et pratiques de gestion des agriculteurs face au changement climatique**
- **Les mesures prises face aux problèmes agro-environnementaux**

Une liste complète des livres et documents pertinents peut être consultée à l'adresse <http://oe.cd/taking-stock-fr> et sur le site de la réunion ministérielle de l'agriculture <http://oe.cd/agmin-fr>.